

ques fut ouvertement décriée par les ministres protestants, à cause de ses nombreuses perversions du texte original, dès sa première apparition en Angleterre. » Le fait est que les maîtres protestants en matière biblique n'ont jamais été satisfaits de cette version. Dès l'origine, Hugh Broughton, le savant le plus avancé de son époque en hébreu, l'attaqua avec vigueur. Le Dr Lightfoot, dont la science a été admirée par dix générations de savants, plaida au Parlement avec une grande puissance « en faveur d'une révision complète de cette même Bible, afin, disait-il, que les trois royaumes puissent arriver à comprendre le vrai sens des Ecritures par une traduction exacte, vigoureuse et vivante. »

La version du roi Jacques fut si mal accueillie par ceux-là même à l'usage desquels elle était destinée, qu'elle sembla devoir tomber sur le champ en désuétude. Mais elle était faite en un langage superbe, et l'autorité du roi Jacques était là, en arrière, pour l'appuyer. Elle s'accrédita graduellement parmi le peuple ; et sous le règne de la reine Anne, elle était déjà non seulement populaire, mais un objet d'enthousiaste panégyrique.

Les savants n'en restaient pas moins dissatisfaits. Ils pressèrent constamment la nécessité d'une révision ; mais ce fut toujours en vain pendant de longs siècles. Ils ne gagnèrent leur point qu'à une époque très rapprochée de la nôtre. La « version révisée » est apparue il y a une vingtaine d'années. Ce fut une consternation générale parmi tous les partisans de l'ancienne traduction. Dans le Nouveau Testament seul, pas moins de 36,000 corrections furent relevées. Les anciens en étaient donc inconsolables. « La plupart d'entre eux, dit le Dr Schaff, lui-même un sincère protestant, avaient toujours résisté à tous les efforts en faveur d'une révision, comme à des tentatives sacrilèges ; et ils voyaient leurs plus grandes craintes maintenant réalisées. Ils étaient troublés et révoltés à la vue du ravage fait parmi leurs idées favorites et leurs textes chéris. Combien de saintes associations, s'écriaient-ils, sont cruellement dispersées ! Combien de sermons édifiants se trouvent perdus ! Même l'Oraison dominicale avait été remaniée, et par là un élément de discorde introduit jusque dans les prières de chaque jour. On prétendait que le texte inspiré était changé et incertain, que la foi du peuple envers la sainte parole de Dieu